

Communiqué

13 juin 2013

Réforme des retraites : stimuler la croissance et le pouvoir d'achat par un recul de l'âge de départ

Le déficit de notre système de retraite, actuellement de plus de 13 milliards d'euros, sera compris entre 24 milliards d'euros courants dans une hypothèse de croissance optimiste et, selon des prévisions économiques plus vraisemblables, 40 milliards d'euros en 2020. Un tel déficit s'ajouterait aux autres déficits et alourdirait à lui seul notre dette publique de plus de 10 points de PIB supplémentaires. **De nouvelles actions pour rééquilibrer le système de retraite sont indispensables.**

Il est important que les modalités de cette réforme des retraites soient bien choisies pour être équitables, supprimer le déficit du système mais aussi **stimuler la croissance, l'emploi et le pouvoir d'achat des Français au cours des prochaines années.**

Coe-Rexecode a analysé **l'impact macroéconomique d'une suppression du déficit du système des retraites à l'horizon 2020 selon le levier actionné** – hausse du taux de cotisation, gel du montant des pensions et recul de l'âge moyen de départ – et selon deux scénarios (déficit de 24 milliards d'euros ou de 40 milliards d'euros en 2020).

Selon nos calculs, **seul un recul de l'âge effectif moyen de départ à la retraite aurait un impact positif à moyen terme sur le PIB, sur l'emploi et sur le pouvoir d'achat des retraités et des salariés**, puisqu'il augmenterait le revenu national distribuable. En décalant l'âge effectif moyen de départ à la retraite de 3 ans par rapport à 2011 (ce qui le porterait à près de 64 ans en 2020), le déficit de 40 milliards d'euros serait résorbé et un potentiel de croissance de 3 à 4 points de PIB serait libéré d'ici 2020.

Supprimer le déficit du système de retraite par une **hausse du taux de cotisation freinerait en revanche la croissance et pénaliserait les ménages** en amputant leur revenu disponible. L'augmentation du taux de cotisation nécessaire pour supprimer le déficit de 40 milliards d'euros en 2020 conduirait à une baisse du PIB de 2,5 points. De même, une baisse relative du montant des pensions nettes aurait un impact un peu moindre mais toujours négatif sur l'économie.

Coe-Rexecode attire, en outre, l'attention sur la nécessité de fonder les projections du système des retraites sur des hypothèses économiques réalistes. **Une réforme basée sur des prévisions trop optimistes serait mal calibrée dès sa conception. Elle échouerait à rétablir l'équilibre du système et contraindrait à prendre, dès les prochaines années, de nouvelles mesures correctrices.**

Evaluation des effets macroéconomiques à l'horizon 2020 de la suppression du déficit du système de retraite (en variation par rapport aux perspectives spontanées)

1. Scénario économique optimiste (scénario B du COR) : déficit de 24 milliards d'euros

(en %)	Rééquilibrage par une hausse du taux de cotisation (+ 2,9 points par rapport à 2011)	Rééquilibrage par le gel des pensions au niveau de 2011	Rééquilibrage par le recul de l'âge effectif de départ à la retraite (+ 2 ans par rapport à 2011)
PIB	-1,5	-1,1	+ 2,2
Consommation	-2,0	-2,5	+ 2,5
Prix à la consommation	+ 0,8	=	baisse
Emploi (en milliers)	-400	-200	+ 600

2. Scénario économique le plus vraisemblable aujourd'hui : déficit de 40 milliards d'euros

(en %)	Rééquilibrage par une hausse du taux de cotisation (+ 4 points par rapport à 2011)	Rééquilibrage par la baisse des pensions (-4 points par rapport à 2011)	Rééquilibrage par le recul de l'âge effectif de départ à la retraite (+ 3 ans par rapport à 2011)
PIB	-2,5	-2,0	+ 4,0
Consommation	-3,5	-4,0	+ 4,0
Prix à la consommation	+ 1,5	faible	baisse
Emploi (en milliers)	-700	-300	+ 900

Contact presse : Anne-Charlotte Vuccino, 01 80 48 14 80,
acvuccino@footprintconsultants.fr